

Mondes du Tourisme

16 | 2019 Tourisme et emplois : singularités, permanences, transformations

Maria GRAVARI-BARBAS et Sébastien JACQUOT, Atlas mondial du tourisme et des loisirs. Du Grand Tour aux voyages low cost

Autrement, 2018

Véronique Mondou



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/tourisme/2494

DOI: 10.4000/tourisme.2494

ISSN: 2492-7503

Éditeur

Éditions touristiques européennes

Référence électronique

Véronique Mondou, « Maria GRAVARI-BARBAS et Sébastien JACQUOT, *Atlas mondial du tourisme et des loisirs. Du Grand Tour aux voyages* low cost », *Mondes du Tourisme* [En ligne], 16 | 2019, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/tourisme/2494; DOI: https://doi.org/10.4000/tourisme.2494

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



Mondes du tourisme est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Maria GRAVARI-BARBAS et Sébastien JACQUOT, Atlas mondial du tourisme et des loisirs. Du Grand Tour aux voyages low cost

Autrement, 2018

Véronique Mondou

RÉFÉRENCE

Maria GRAVARI-BARBAS et Sébastien JACQUOT, Atlas mondial du tourisme et des loisirs. Du Grand Tour aux voyages low cost, Autrement, 2018

- Comme son titre l'indique, l'Atlas mondial du tourisme et des loisirs. Du Grand Tour aux voyages low cost a pour ambition de traiter de ces faits sociaux que sont le tourisme et les loisirs à une échelle internationale, en en analysant les différentes facettes. La gageure consiste, sur une double page, à étudier l'un des aspects de ces phénomènes par une analyse synthétique et atlas oblige par des graphiques et cartes.
- L'ouvrage est divisé en cinq parties. Si dans le titre de l'atlas, le terme de loisirs apparaît, les titres des chapitres et leur contenu se concentrent avant tout sur le tourisme. Après une approche historique, rappelant ses origines, l'ouvrage explore les développements contemporains du tourisme. Son caractère mondialisé est abordé grâce aux thèmes du transport aérien, des croisières maritimes, de l'hôtellerie internationale et des congrès. Le chapitre 3 est consacré aux pratiques touristiques et aux hauts lieux du tourisme. La partie suivante traite des enjeux actuels du tourisme, notamment le terrorisme, la question du genre, le tourisme de mémoire, la tourismophobie. L'ouvrage se termine par une approche régionale permettant de traiter le tourisme en France et dans les différents continents.

- C'est là qu'apparaît une première difficulté à réaliser un tel ouvrage, que le proverbe « qui trop embrasse mal étreint » peut résumer. Scinder le tourisme en différentes thématiques, c'est prendre le risque de perdre de vue le caractère systémique de ce phénomène global et aboutir à un propos réducteur. Mais, même si la complexité de sujets tels que les évolutions de l'hôtellerie internationale, des mutations des pratiques touristiques ou l'apparition de phénomènes comme le surtourisme est difficile à restituer, les auteurs parviennent globalement à en donner les points clés et les enjeux majeurs.
- Mais la valeur ajoutée d'un atlas s'apprécie dans la production de cartes. Et c'est là où réside la faiblesse de cet ouvrage. Dans un atlas, les cartes doivent être conçues en résonance à l'analyse textuelle les deux s'alimentant réciproquement. Ici, les cartes ne sont pas, ou peu, intégrées au texte. Par ailleurs, la majorité des documents sont des cartes de localisation, d'inventaire sans réelle plus-value. Les cartes d'analyse statistique restent classiques et n'utilisent pas des modes de représentation plus riches, comme les cartes en anamorphose par exemple pour représenter les déformations de l'espace-temps. L'absence de chorèmes renforce le caractère non analytique.
- Le choix des données traitées ne permet pas toujours de résumer au mieux un phénomène ou n'apporte pas un éclairage significatif. Par exemple, sur le thème des croisières maritimes, est proposée une carte des itinéraires « tour du monde ». Or, ce type de croisière est marginal dans l'offre des opérateurs, alors même que cette activité connaît de profondes mutations, qui auraient été plus pertinentes à représenter.
- Des données non datées, des problèmes d'unité ou des chiffres discordants émaillent par ailleurs les planches. Ainsi, au sujet de la fréquentation des musées (p. 50 -51), Le Louvre passe de 7 400 visiteurs sur la carte à 8,1 millions dans le texte. Même contradiction au sujet des recommandations de voyages formulées par les États-Unis (p. 62-63): le texte mentionne que la Tunisie est affectée d'une recommandation « reconsidérer le voyage », tandis que la carte mentionne seulement une « très grande prudence ».
- Mais ce sont avant tout les multiples erreurs de construction cartographique qui discréditent l'atlas. Des aberrations grossières sur les échelles le ponctuent. Plusieurs cartes sont dénuées d'échelle (p. 31, 38, 49, 75) et, sur d'autres planches, elles sont fausses. Ainsi le plan de l'exposition universelle de 1900 centré sur Paris (p. 15) laisse apparaître une échelle de 1,3 cm pour 200 km. De la même manière, les cartes de Gruissan (p. 43) et de Sydney (p. 86) se voient affubler d'une échelle selon laquelle 1,3 et 1,5 cm représentent respectivement 500 km et 200 km.
- 8 Enfin, des erreurs de sémiologie graphique achèvent de décrédibiliser le travail cartographique. Les légendes des cartes en points proportionnels posent très souvent problème, la taille des cercles en légende ne permettant pas de saisir les valeurs.
- Les valeurs quantitatives absolues (des effectifs) sont à plusieurs reprises (notamment p. 24 et 76) représentées par des aplats de couleur carte choroplèthe alors qu'il conviendrait de les cartographier avec des points proportionnels. S'agissant de ce même type de données statistiques, les cartes mêlent d'ailleurs parfois ces deux formes de représentation au sein d'une même carte (p. 30, 34, 79 et 89), interdisant ainsi toute comparaison. Le non-respect des règles de base de la cartographie traduit un manque de rigueur qui limite son usage, notamment à des fins pédagogiques, alors même qu'il s'agit de l'un des objectifs de cet atlas.